

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 59 (1914)  
**Heft:** 6

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La bataille de Sempach.

(Fin.)

Dans les derniers jours de juin, Léopold quitta Brugg, suivi d'un train considérable. Il avait pris avec lui de quoi charmer les loisirs de la campagne, notamment son fou et ses fanfares, dont il était grand amateur. Remontant le cours de l'Aar, il se dirigea d'abord sur Zofingue. Puis, en une colonne, il marcha sur la petite cité de Willisau, aujourd'hui lucernoise, à cette époque dépendante de l'Autriche, mais que les Habsbourg avaient remise en fief à la dame de Valangin. Il se fit remettre les clefs de la ville ; cette circonstance déterminait les Bernois, à qui les gens de Willisau étaient reliés par un traité de combourgeoisie, à sortir de leur inaction, mais trop tard pour intervenir efficacement.

Léopold demeura une semaine à Willisau. Des raisons de santé ne semblent pas avoir été étrangères à cet arrêt des opérations. Il était malade, rhumatisant, et depuis quelques jours avait abandonné la direction de l'armée aux officiers supérieurs. Le dimanche 8 juillet, après avoir laissé derrière lui un nouveau corps d'observation pour suivre les mouvements des Bernois et Soleurois, il se remit en route et fit son entrée dans sa fidèle ville de Sursee, à grand éclat. Son armée, forte maintenant de 5 à 6000 hommes, se déversa sur la ville et les villages des alentours <sup>1</sup>. Le lendemain, 9 juillet, elle reprit aux premières heures du jour sa marche sur Lucerne par la rive droite du lac de Sempach. La lourdeur des équipages, la

<sup>1</sup> Rappelons qu'au début des hostilités l'armée du duc était forte de 10 000 hommes. Le corps de Bonstetten, détaché sur Baden, comptait 3000 hommes. Le corps d'observation de Willisau n'avait certainement pas moins de 1500 hommes. Restaient donc 5 à 6000 hommes pour exécuter la marche sur Lucerne.